

TOURCOING

Mardi 5 mars :
Hôtel de ville: de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.
Caisse d'épargne: de 8 h. 30 à 11 h. et de 14 h. à 16 h.
Bourse: de 9 h. à 11 h. 30.
Bibliothèque communale: de 14 h. à 17 h. 30.
Bibliothèque populaire: de 8 h. à 11 h. 30.
Concours belges: de 9 h. à 12 h.
Famille belge: de 10 h. 30 à 12 h.
8 h. à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h.

MORT DE M. GUSTAVE DESROUSSEAU, DOYEN DE LA CHAMBRE DES COURTIERS-JURÉS

C'est une vieille figure tourquinoise qui disparaît dans la personne de M. Gustave Desrousseau, doyen de la Chambre syndicale des courtiers-jurés, décédé en son domicile, 44 place Charles-Haussel, à l'âge de 80 ans.

Très sympathique et bien connu dans le négoce des tissus, M. G. Desrousseau était dans les affaires en 1877, comme courtier libre. En 1880, il était nommé courtier amerment et quelques années plus tard, syndic de la Chambre syndicale des courtiers-jurés.

Il devint ensuite le président en 1902.

Vers 1905, il quitta cette présidence pour entrer dans la Chambre syndicale, mais il redevint syndic presque au même temps et il le resta jusqu'en 1920.

Après les hostilités, en 1919, il fut choisi comme expert près le tribunal chargé de régler les réparations résultant des réquisitions. Ses conclusions furent très courues.

Nous présentons nos sincères condoléances.

Le concert des chorales

Notre-Dame de Lourdes

Devant une foule considérable s'est déroulé le programme du concours chorale organisé dimanche, par les chorales au profit des mobilisés du quartier.

Un excellent orchestre, où l'on trouvait tous les meilleurs éléments de notre Conservatoire, interpréta brillamment un copieux programme.

Mme de l'Arbois, soprano, se fit applaudir dans un choix de mélodies; Marcoult, Béatrice, l'émouvante par ses chœurs et la petite chanteuse Fréha se fit vigoureusement applaudir.

M. Pol Pierrot, connut aussi un franc succès avec ses chansons d'actualité, tandis que Mme Scherpereel et M. Joseph Omer déchiraient le rideau d'une comédie.

Accompagnées par l'orchestre, les chorales interprétaient l'Angélus de la messe, dont les couplets furent dédiés par M. André Rabeau, et à Léon Berger à la crèche, à oratoire de Noël composé par M. Clément Vanhouve, sur un poème de M. Paul Pierrot.

Le spectacle pris fin sur une vaste plate-forme où deux chorales de l'Académie de l'Arbois accompagnées par les chorales et l'orchestre étaient aux apothéoses, rendirent à la victoire protégeant les forces françaises avec le concours des infirmières, soulevaient l'enthousiasme.

Le concert d'accompagnement était tenu par Mme Gladys Tugier, lauréat du Conservatoire de Tourcoing.

Cartes professionnelles

et service de charbon

Les bureaux familiaux ouverts le matin de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h., dans les quartiers suivants : Quartier du Centre : Mairie annexe (Musée), 2, rue Paul-Doumer, pour les personnes habitant les rues des Poutrelles et Sainte-Barbe. Quartier de la Croix-Rouge : Ecole

Une réunion du bureau de l'Union départementale des Syndicats libres du Nord (C.F.T.C.)

Le bureau de l'Union départementale des Syndicats libres du Nord (C.F.T.C.) a été réuni ce matin, sous la présidence de M. Georges Torc, contre-prud'homme. La plupart des Unions locales étaient représentées directement par leurs délégués.

M. Chambonnière, secrétaire général, a fait le bilan des travaux de l'U.D.L. ce qui fut suivi d'un utile échange de vues entre les délégués.

M. Georges Torc donna consensuellement la décision du bureau de la C.F.T.C. concernant le Comité national qui se tiendra à la Pentecôte à Paris.

Après un repas en commun, les délégués se réunirent de nouveau dans l'ordre ci-après : de midi, de 14 h. 30 à 100; mercredi, de 9 h. 30 à 12 h. 101 à 200; de 14 h. 30 à 18 h. 201 à 300; jeudi, de 9 h. 30 à 12 h. 301 à 400; de 14 h. 30 à 18 h. 401 et au-dessus.

BONDUES

JARDINS OUVRIERS. — Les sociaux qui ne sont pas encore munis de leur série de grumes sont priés de passer au siège pour les retirer avant le 15 mars, dernier délai.

LE SORT DE LA POLOGNE

Le sort de la Pologne dévastée est à 40% celui de la France, si l'ennemi nous avait su armés. Cet armement doit être acquis, renouvelé. Ce sont les bons d'armement qui évidemment la France le sort de la Pologne.

BOUSBEQUE

Un abri à la mémoire d'un brave

Hier lundi, à 9 h. 30, en l'église paroissiale de Bousbeque, un obituaire a été célébré à la mémoire du caporal-chef Marcelin Couillet, enfant de la commune mort au combat.

Le colonel Broutin analyse les travaux du comité permanent de coordination du travail, concernant notamment la question des délégues du personnel et les conditions d'existence des travailleurs. Ces dernières doivent comprendre la collaboration sociale et indiquer les moyens juridiques de collaboration entre organisations patronales et ouvrières.

M. Georges Torc déclara que les délégués se réunissent de nouveau l'après-midi. M. Joseph Daniel, conseiller juridique, rappela que les délégués doivent comprendre l'ensemble de l'instruction discursive qui permet toutes précisions utiles suivies avec un vif intérêt par les délégués.

La prochaine réunion du bureau se tiendra ce midi.

Aux femmes des mobilisées de l'Électricité

Lille-Roubaix-Tourcoing

Les femmes d'agents mobilisées de l'Électricité Lille-Roubaix-Tourcoing, mères de famille, sont priées de venir au dépôt de Marœux-Beaurain pour toutes les subсидies de janvier et février 1940.

La scène se passe quelque part dans le « no man's land », au moment où un Tommy regagne sa tranchée, tenant en laisse un prisonnier allemand.

— Pourquoi l'avoir attaché ? lui demande son servent. Vous avez un revolver...

— Bien sûr, répond l'autre. Mais il fallait traverser toute une série de trous d'obus pleins d'eau et j'ai peur que le Boche ne se serbe comme le « Graf von Spee » !

* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 5 mars. — N° 6. *

PENCHÉE SUR SON CŒUR

par JOCELYNE

« Je dis bien : remonter la pente, je ne juge pas, en effet, qu'il y ait de catastrophe physique assez complète pour détruire quiconque toute énergie. Monsieur de Rives est jeune, riche, il a des atouts formidables pour se constituer une existence aînée agréable, tout au moins supportable. Je n'ai pas été le juge ; mais je lui poserai cette question : Où et ou non, envisagez-vous la possibilité d'user de ma présence dans le but courant ? » De ce ré-

pondu dépendra mon avenir dans cette maison.

Martine s'arrête et pose la lettre sur la table à laquelle, en face d'elle, était accoudé le jeune homme.

Cette lettre elle l'avait écrite après de longues réflexions, tenant à y mentionner qu'elle n'osait exprimer directement. Et la lisant, son cœur tremblait légèrement.

A présent, elle regardait Lionel,

qui venait de répondre : « Je suis

content de vous écouter, mais je

ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous écouter, mais je ne veux pas de vos réponses. »

— Je suis contente de vous éc